

FRANÇAIS (PREMIÈRE)

SIMONE SCHWARZ-BART – *Pluie et vent sur Télumée Miracle* (1972)

1. L'essentiel sur l'œuvre

- **Auteure** : Simone Schwarz-Bart (née en 1938), romancière guadeloupéenne de langue française. L'œuvre est considérée comme un chef-d'œuvre de la littérature caribéenne.
- **Publication** : 1972. Il s'agit de son premier roman écrit seule, après une collaboration avec son mari André Schwarz-Bart. Il obtient le Grand Prix des lectrices de *Elle*.
- **Genre** : Roman, récit à la première personne. Il est marqué par une forte oralité et mêle le français au créole. L'histoire, qui suit plusieurs générations, a des allures de conte ou d'épopée familiale.
- **Parcours du bac** : « Tisser les mémoires, habiter le monde ». Le roman montre comment une mémoire familiale et collective se transmet et comment, malgré les épreuves, on peut trouver une manière digne et poétique d'habiter le monde.

Chez Schwarz-Bart, le roman est à la fois une fresque historique, une célébration de la résilience des femmes, et la trace vivante d'une mémoire culturelle.

2. Le projet de Schwarz-Bart : célébrer la résilience des femmes

Schwarz-Bart part de l'histoire d'une lignée de femmes guadeloupéennes, les Lougandor, pour retracer l'histoire de son île, marquée par l'esclavage et ses séquelles. Son véritable sujet est multiple. Elle refuse l'oubli de la mémoire de l'esclavage, l'effacement des cultures créoles, et une vision purement victimisée de l'histoire antillaise. Elle préfère la transmission orale, la célébration de la force des femmes, une écriture poétique qui crée une identité littéraire singulière.

La mémoire familiale + l'épopée d'un peuple + la résilience = un roman-mémoire.

3. Le sens du titre : *Pluie et vent sur Télumée Miracle*

- **Pluie et vent** : Symbolisent les épreuves, les coups du sort, les "tempêtes de l'existence" qui s'abattent sur l'héroïne : violence, deuil, misère, abandon.
- **Télumée Miracle** : Le surnom gagné par l'héroïne à la fin de sa vie, qui souligne sa capacité exceptionnelle à se relever ("résilience") et à garder sa dignité après chaque épreuve.

Le titre désigne donc le parcours d'une vie : une traversée constante d'épreuves (la pluie et le vent) par une femme d'une force et d'une bonté hors du commun (le miracle).

4. Les grands thèmes

- **La transmission matrilineaire** : Le roman suit quatre générations de femmes (Minerve, Toussine/Reine Sans Nom, Victoire, Télumée). La sagesse, les contes, les savoirs et la force se transmettent de mère en fille et surtout de grand-mère à petite-fille .
- **La mémoire de l'esclavage** : L'histoire des Lougandor est imprégnée par ce passé. Le roman montre comment cette mémoire douloureuse est toujours présente, mais aussi comment elle peut être transformée en une source de résistance et d'identité.
- **La résilience** : "Pluie et vent" est une métaphore des épreuves. Les femmes Lougandor, et Télumée en particulier, sont des exemples de résilience : elles endurent, tombent, mais se relèvent toujours avec dignité.
- **L'oralité et l'identité créole** : Le récit est imprégné de la culture orale guadeloupéenne : chansons, contes, proverbes. La langue mêle français et créole, créant une musicalité et une identité littéraire unique.
- **La terre et le merveilleux** : La nature est omniprésente, à la fois nourricière (le flamboyant) et aliénante (les champs de canne). Le merveilleux, incarné par la sorcière-guérisseuse Man Cia, s'inscrit dans une spiritualité créole qui mêle le réel et l'imaginaire .

5. Les figures et épisodes importants

- **Télumée** : La narratrice et héroïne, figure de sagesse et de résilience. Sa vie est le fil rouge du roman.
- **Reine Sans Nom (Toussine)** : La grand-mère, figure fondatrice, qui transmet à Télumée la force et la mémoire de la lignée.
- **Man Cia** : La sorcière-guérisseuse, amie de Télumée, gardienne des savoirs traditionnels et du lien avec le monde invisible.
- **L'épisode de la case** : Le transport de la case de Reine Sans Nom par les voisins est un moment clé qui symbolise la transmission de l'héritage familial.
- **Les Desaragne** : Famille de "Békés" (Blancs créoles) chez qui Télumée est servante, incarnant le mépris colonial et les rapports de domination.

6. Les procédés d'écriture

- **Récit à la première personne** : Télumée est au centre, créant une intimité avec le lecteur.
- **Oralité** : Le récit est ponctué de chansons, de proverbes créoles, de formules de conteuses.
- **Créolismes** : La langue s'enrichit de mots et de tournures empruntées au créole.
- **Symbolisme** : La nature, la case, la pluie et le vent sont de puissants symboles.
- **Merveilleux** : Intégration de croyances et de figures surnaturelles (Man Cia) dans le réel.

7. Les oppositions importantes

Opposition	Sens
Mémoire / Oubli	Se souvenir de l'esclavage est un acte de résistance.
Lignée féminine / Histoire officielle	Les femmes sont les gardiennes de la mémoire contre l'oubli.
Case / Villa coloniale	L'habitat traditionnel s'oppose à l'architecture des maîtres.
Créole / Français	L'oralité et la langue populaire s'opposent à la langue des colons.
Résilience / Résignation	Télumée se relève, elle ne subit pas passivement.
Terre nourricière / Champ de canne (aliénant)	La nature peut être source de vie ou d'exploitation.

8. Quelques citations

- *Il n'y a guère, mes ancêtres furent esclaves en cette île.* (Incipit)
- *Pluie et vent sur Télumée Miracle.* (Le titre lui-même, qui résume l'œuvre)
- *Je regardai Fond-Zombi par rapport à ma case, ma case par rapport à Fond-Zombi et je me sentis à ma place exacte dans l'existence.* (Télumée)

Résumé en 20 secondes

SCHWARZ-BART = MÉMOIRE → FEMMES → ORALITÉ → RÉSILIENCE → HABITER LE MONDE → ÉPOPÉE CRÉOLE

- *Pluie et vent sur Télumée Miracle* célèbre la résilience des femmes guadeloupéennes face aux épreuves et à l'héritage de l'esclavage.
- Schwarz-Bart renouvelle le roman en faisant de la voix d'une femme âgée le vecteur d'une mémoire collective et en créolisant la langue française.
- Elle fait du roman un acte de transmission et un outil de résistance contre l'oubli.
- Elle tisse les mémoires pour inventer une façon poétique et digne d'habiter le monde.
- Elle transforme l'histoire d'une vie en une épopée pour tout un peuple.